

# Texte de l'homélie de Mgr Jean-Claude Turcotte

MONTREAL (PC) - Voici le texte de l'homélie prononcée par le cardinal Jean-Claude Turcotte lors des funérailles de Maurice Richard:

"Nous nous souvenons tous de ce geste des mains que notre ami Maurice Richard posait au Forum, le 11 mars 1996, alors que, debout, on l'applaudissait.

"Ému aux larmes, il demandait à la foule de s'arrêter. Pour lui, c'était trop, c'était exagéré. Il était convaincu, j'en suis sûr, qu'il ne méritait pas tellement d'applaudissements.

"Mais la foule ne cessait de l'applaudir. Elle disait ainsi le respect et l'admiration qu'elle portait à cet homme. Elle lui disait à sa manière son amour.

"Depuis quelques jours, depuis que Maurice est décédé, c'est la même scène qui se rejoue, d'une toute autre manière. Cette fois, c'est le silence qui est chargé d'émotion et qui est lourd d'amitié.

"L'homme que nous avons admiré, l'athlète qui a émerveillé tant de gens par ses exploits sur la glace, cet homme, hélas, n'est plus.

"Sa compagne est auprès de lui, ses enfants l'entourent, ses frères et soeurs, ses nombreux petits-enfants sont réunis près de son cercueil. Ses amis aussi sont là et ils sont nombreux. Tout un peuple est là, par le biais de la télévision, par la présence sur la Place d'Armes, dans cette église, pour lui dire adieu, pour lui dire merci Maurice.

"On peut se demander comment il se fait que Maurice Richard, qui disait lui-même n'être "qu'un joueur de hockey", se soit acquis une si grande admiration, qu'il ne recherchait pas et qu'il ne cultivait pas. Chacun d'entre nous a sans doute sa réponse.

"Personnellement, ce que j'ai toujours admiré chez cet homme, c'est sa volonté d'être fidèle à lui-même et d'aller jusqu'au bout de ses passions. Passion pour son sport, passion pour sa famille, passion, je crois, pour le peuple auquel il appartenait.

"Sur la glace, le Rocket n'était pas l'homme des demi-mesures, on le sait. Hors de la patinoire, il demeurait fidèle à ses valeurs et à ses convictions. En tout, il était vrai. Il l'était dans la discrétion. Très souvent, il l'était dans le silence. Il n'avait pas besoin de beaucoup parler. Sa vie parlait. Son regard parlait. Quel regard! Quelle ardeur et quelle intensité dans ce regard!

"Des poètes ont dit que les yeux sont le miroir de l'âme. Dans le regard de Maurice, c'est tout Maurice que nous pouvions voir. Nous ne l'oublierons pas son regard. Nous sommes présentement dans une église pour dire adieu à Maurice Richard.

"Pas n'importe quelle église. La plus prestigieuse que nous possédons à Montréal. Celle qu'il n'aurait sans doute pas choisie lui-même, car il était humble, mais celle que nous croyons tout à fait justifié de lui offrir.

"Il y a un peu plus d'un an, j'ai eu l'occasion de causer longuement avec Maurice. Plus d'une heure.

"Il était comme je viens de vous le dire.

"Et j'ai alors perçu qu'il était aussi un croyant et qu'il tenait aux valeurs religieuses qui lui avaient été transmises dans sa famille dès son jeune âge.

"Fidèle à son sport, fidèle à son club, fidèle à sa famille et à ses amis, fidèle à son peuple, il a aussi voulu être fidèle à son Dieu. C'est pourquoi ses funérailles ont lieu dans une église.

"Pour la circonstance, nous avons cru bon de vous faire entendre un passage d'une lettre que l'apôtre Paul adressait à Timothée, qui fut son compagnon de voyage et son plus fidèle disciple.

"Ce passage nous a parlé d'espérance et de vie éternelle:

"Jésus Christ est ressuscité d'entre les morts. . . Si nous mourons avec lui, avec lui nous vivrons."

"Il nous a aussi parlé de combat à mener:

"Je me suis bien battu, j'ai tenu jusqu'au bout de la course, je suis resté fidèle. Je n'ai plus qu'à recevoir la récompense du vainqueur."

"Maurice Richard a livré ses combats, sur la patinoire et hors de la patinoire. Il l'a fait honnêtement, avec toute la ténacité et toute la passion qu'on lui reconnaît.

"Aujourd'hui, nous demandons pour lui le repos et la joie auprès de Dieu.

"Nous avons également proclamé un texte qui est extrait de l'évangile de Saint-Jean. Un texte qui, lui aussi, était rempli d'espérance. Il nous a rappelé que le Christ nous veut tous auprès de lui à jamais:

"Je pars vous préparer une place (. . .) Je reviendrai vous prendre avec moi; et là où je suis, vous y serez aussi."

"Est-il possible que des vies, qui ont été riches, généreuses, ferventes et bien remplies, s'arrêtent définitivement au moment de la mort? Est-il impossible que la mort soit un passage et qu'elle conduise à une renaissance?

"Certains d'entre nous croient fermement que la mort est un passage et qu'elle conduit à une renaissance, à une vie nouvelle.

"Et celles et ceux qui le croient demandent aujourd'hui, pour Maurice, l'entrée dans la vie nouvelle annoncée par Jésus qui a été le premier à être relevé de la mort.

"Nous ne savons pas comment l'on vit dans cette autre vie que nous espérons. Nous croyons cependant qu'elle ne peut être qu'une vie de plein bonheur où se réalisent nos espérances les plus grandes et nos rêves les plus beaux.

"Maurice Richard, pour se reposer, aimait beaucoup la pêche. Je me permets donc de penser et d'espérer qu'il ne s'ennuiera pas longtemps. Au ciel, il y a les Apôtres qui étaient des fameux pêcheurs. D'excellents pêcheurs!

"Je vois très bien Maurice qui, déjà, va à leur rencontre. Ils auront beaucoup à se dire tous ceux-là. Bon repos Maurice, bonne pêche!"